

La Maison du Vélo fête ses 20 ans et veut faire de Toulouse « l'Amsterdam ensoleillée »

Silvana Grasso

4–5 minutes

Créée en 2005, la Maison du Vélo, boulevard Bonrepos, fêtera ses vingt ans le 20 septembre. En plein essor, l'atelier participatif fait le plein, entre réparations solidaires et autonomie retrouvée.

Ce mercredi, la cour de la Maison du Vélo ne désemplit pas. Avec le samedi, ce jour-là est réservé à l'atelier participatif, où chacun peut apprendre à réparer son vélo avec l'aide de bénévoles. Antoine, étudiant, est présent : "J'ai crevé il y a deux jours, explique-t-il. Et changer un pneu, ce n'est pas ce que je fais de mieux. Heureusement, ici j'ai un bon prof. Avec cet atelier, on devient réellement indépendant."



L'atelier de la Maison du Vélo en pleine effervescence. DR

Cet atelier participatif n'est qu'une des nombreuses prestations de la Maison du Vélo, fondée en 2005 dans une ancienne maison éclusière de Voies Navigables de France (VNF). "Un lieu destiné aux cyclistes d'aujourd'hui et de demain", aime à dire Alexis Sadouni, en charge de la communication. "Ici, tout le monde peut apprendre à pédaler, notamment avec le Vélo-École et ses cours dans les écoles ou à la Cartoucherie", rappelle Alexis. Ce programme social, financé par Toulouse Métropole, trouve toute son utilité dans les quartiers.



Dès l'entrée, une flotte impressionnante de vélos accueille le visiteur. DR

À lire aussi : [Gel des subventions de Toulouse Métropole : tour de vis financier à la Maison du vélo](#)

La Maison du Vélo propose également la location de vélos pour un mois, six mois ou plus. Il est aussi possible de louer un vélo à la Petite Maison Touristique, boulevard Pierre-Sémard, pour découvrir la ville ou longer le canal jusqu'à Sète. "Sans oublier l'atelier de réparation avec vente de pièces neuves et d'occasion, ainsi que le pôle service aux entreprises, associations et services publics, qui vise à sensibiliser les salariés à l'usage du vélo pour leurs trajets domicile-travail, et à inciter les structures à développer une flotte de vélos", détaille Alexis. Enfin, un pôle animation organise des projections de films et documentaires pour développer la culture vélo et donner envie à tous de pédaler – voire en musique, avec le VeloLoco en partenariat avec Rio Loco ou le Kidikalmass, un mouvement qui vise à redonner une place aux enfants sur l'espace urbain.

Vingt ans hauts en couleur

Avec 3 800 adhérents en 2024, la Maison du Vélo illustre parfaitement l'essor du cyclisme à Toulouse. "Le côté 'bobos' du début est passé, constate Alexis. Nous accueillons de plus en plus de personnes, notamment des quartiers, avec le VeloEgaux de la Cartoucherie destiné à un public en insertion, dont 80 % de femmes." Forte de 27 salariés, 20 bénévoles et de plusieurs partenaires (Tisséo Collectivités, Deux Pieds Deux Roues), l'association est soutenue par Toulouse Métropole. "Avec la baisse des subventions, on a dû cette année réorganiser l'ensemble", note Alexis.

À lire aussi : [À Toulouse, la Maison du Vélo vous apprend à réparer seul votre bicyclette](#)

Ce qui n'empêche pas l'équipe de fêter comme il se doit, le 20 septembre, les vingt ans de la Maison. De 10 h à 23 h, un florilège d'animations est prévu, notamment sur le parvis de la gare. La grande parade démarrera à 15 h 30 au Jardin Montplaisir, pour une balade festive sur le thème "Paillettes 2000". Si la Ville rose accuse encore un léger retard, elle n'en reste pas moins une ville de vélos. "Toulouse a tout pour devenir une ville de cyclistes", assure Alexis. "On aimerait que Toulouse devienne l'Amsterdam ensoleillée."